. . . . in tenui re
Majores nido extendo pennas.

anonyme

n.° 86

Memoire
Sur la Question
Proposée
Par L'Academie
De Chirurgie
Pour Sujet du Prix
De L'année
1732

Le Corps humain n'est composé que de tuiaux et de fluides: lorsque ces parties de notre Corps sont dans leur etat naturel, nous jouissons d'une Santé parfaite; mais la liaison de ces parties en si proche, l'union en est si etroite, que le derangement

ARC 13
d. 13
n.° 86 in 8.° 30

D'une

BIBLIOTHEQUE NATIONALE DE MEDECINE

Dune Seule piece, trouble l'oconomie de toute la machine, la moindre alteration ou corruption dans les humeurs, Le moindre changement dans le tissu, la disposition ou la figure des parties Solides en blesent neccessairement les fonctions, et ce n'est que la differente Maniere dont ces parties Se derangent qui produit les differentes maladies qui nous affligent.

Pour remedier à ces maladies on Emploie divers remedes qu'il faut choisir avec grand Soin, car comme La chirurgie ne Se propose que la guerison ou le Soulagement des malades, ce Seroit pecher contre Son objet que d'extirper des tumeurs qui pourroient guerir par La Simple ouverture, et qui devroient etre Simplement ouvertes, ou de Se Servir de Scharrotiques dans des occasions où ils Seroient entierement inutiles et meme nuisibles.

C'est principalement en ceci que consiste la Science et la prudence du chirurgien de Scavoir, Pourquoi certaines tumeurs doivent etre extirpées, et — dautres Simplement ouvertes, de distinguer dans Lune et lautre de ces operations, quels Sont les cas où le cautere est preferable à — linstrument tranchant, et bien peser les raisons de preference.

Division) pour traiter cette matiere avec plus dordre et de netteté, je diviserai ce memoire en trois propositions fondamentales. Dans la premiere on Verra pourquoi certaines tumeurs doivent etre Simplement ouvertes. dans la Seconde pourquoi dautres tumeurs doivent etre Extirpées. la troisieme fera Voir les cas et les raisons de preferer le cautere à linstrument tranchant pour ouvrir et pour Extirper

1re Proposition

Premiere Proposition.

Premiere proposition

pourquoi — certaine — tumeurs doivent etre Simplement Ouverte

Toute tumeur contre nature qui Sera causée par la presence d'une liqueur, assemblée, — épanchée, et flotante dans un lieu, pourveu neanmoins que cette liqueur ne Soit pas renfermée dans ce lieu comme dans un Kiste qui n'auroit pas eté consommée par Supuration doit etre Simplement ouverte pour donner issüe à la matiere.

Il faut regarder le pus comme un corps etranger, qui peut par consequent nuire aux parties Voisines et les offenser considerablement: cest pourquoi tout ce que l'on doit Se proposer pour guerir un abscés est de faire Sortir cette matiere conjointe dont le Voisinage en Si pernicieux, et de donner promptement issue à ce germe malheureusement trop fecond en accident.

il en cependant Vrai qu'il ia des abscés qu'il faut ouvrir plutot, et dautres quil faut ouvrir plustard, Selon le lieu qu'ils occupent. on ouvrira un abscés auant une entiere et parfaite Supuration,

1.° Si il est Sur les articulations ou aupres des articulations, parceque Si on ne donne prompte issue au pus, il attaque les ligaments, les cartilages, les os memes, il les penetre, il les amolit, les enflame, et les mine, dou vient la carie ou lulcere, maladie toujours facheuse, et le plus Souvent incurable.

2.° Si le pus est renferme dans les gaines des tendons, parceque le long de ces gaines il coule et Se glisse

Aisement

aisement, et quil i fait ce qu'on appelle Susée, pour attaquer Les parties les plus eloignées dela Source du mal.

3°. Si le pus croupit dans des parties molles et laches, comme aupres delanus, car outre qu'il blesse aisement les parties Voisines, il produit encore des Sinus et des fistules.

4°. Si labcés est proche des gros Vaisseaux, des troncs de nerfs, des tendons ou des parties d'un tissu fin et delié, comme le globe deloeille depeur que le pus ne blesse ces parties.

enfin toutesles fois que le pus ou par Son approche, ou par Son poids, ou par Ses qualités plus Vitieuses ou plus malignes pourra blesser les parties Voisines, il faudra ouvrir labcés auant une mure Supuration

Dans quelque autre partie du corps que labcés Se trouue pourveu que le Sejour ne nuise point au pus pour Le Vitier, ou aux parties Voisines pour Les alterer, on pourra attendre que la Supuration Soit mure et parfaitte.

Toute lattention du chirurgien doit donc etre de faire Sortir Le pus. or puisque par une Simple ouverture on peut Satisfaire a cette indication, puisque par une Simple ouuerture on peut chasser La cause dela tumeur, et detruire ce mauvais leuain, a quoi Sert daller plus loin ? pourquoi aller chercher un remede qui cause beaucoup plus de douleur, que Suit plus de difformité a la partie, enfin un remede tout a fait hors de place ? pourquoi en venir a lextirpation ? il faut donc Simplement ouurir La tumeur pour en faire Sortir La matiere, et ensuitte il faut procurer La reunion dela partie diuisée.

Pour.

pour guerir le Phlegmon on emploie des remedes
dans la Veüe de resoudre, et ces remedes
quelquefois avancent la Supuration, il faut donc
etre attentif à decouvrir Sila Supuration se forme.
ce que l'on reconnoit par la mollesse de la tumeur,
par une espece de blancheur et par la fluctuation
du pus que l'on sent avec le doigt; lorsque le
pus en formé, il faut l'evacuer, crainte qu'il ne fasse
des Sinus fistuleux en gagnant les parties
Voisines.

ainsi toute tumeur ou il i a du pus doit etre
ouverte, mais il i en a qui sont formés par la
presence de los, et qu'on nomme differemment
Selon les differentes parties quelles affectent, qu'il
faut aussi ouvrir pour faire évacuer les os
et apres cela on travaille pour empecher leur
regeneration

il en clair par la que toute tumeur qui sera
causée par la presence d'une liqueur assemblée,
epanchée et flotante dans un lieu, doit etre
Simplement ouverte pour donner issu
a la matiere.

j'ai ajouté pourveu neanmoins que cette
liqueur ne soit pas renfermée dans ce
lieu comme dans un Kiste qui n'auroit
pas été consommé par Supuration car
Si le Kiste etoit consomé par Supuration
alors il faudroit Simplement ouvrir la tumeur.
mais Si le Kiste n'auroit pas pu etre consomé par
La Supuration, alors il faudroit en venir a
l'extirpation. cen ce que nous allons faire voir dans la
proposition Suivante.

2. proposition

Seconde Proposition

2. proposition
Pourquoi certaines tumeurs doivent etre Extirpées.

Toutes les tumeurs qui Sont formées par des liqueurs arretées et endurcies, ou même par des liqueurs fluides, mais retenues et renfermées dans une poche ou Kiste, Si on ne peut les changer en bonne Suppuration doivent etre extirpées.

Il faut toujours agir avec prudence et avec raison, et par consequent on ne doit point Venir aux dernieres Extremités, que lorsqu'on y est forcé, on ne doit point Employer les remedes les plus Violents Sans avoir tenté les moindres.

Prenons pour exemple le Schirre on doit considerer exactement les differents états de cette tumeur, afin de Voir Si dans Son commencement on peut la faire resoudre, ou Si dans Son etat il faut la faire Supurer. le Succès d'un Schirre naissant est toujours incertain, et on doit Se comporter avec beaucoup de prudence pour appliquer les remedes; car lorsqu'ils Sont mal placés, ils font des desordres considerables. c'est pourquoi il ne faut pas appliquer des resolutifs trop humides, de peur que la partie malade ne Se relache trop et ne devienne cancereux. il ne faut pas non plus de resolutifs trop chauds qui excitent et remuent trop les humeurs, et dilatent considerablement Les vaisseaux, ce qui cause inflammation, et quelquefois même la gangrene. Si c'est une premiere maladie et independante de toute autre, qu'elle vienne par le Seul vice de la partie Sans etre entretenue par le vice general des humeurs on doit tenter de les faire resoudre par le Secours de differents topiques, &

telo

tels que Sont les doux emolliens, les attenuans et les incisifs.

Apres avoir tenté eux ces plusieurs remedes, Si le Schirre Se petrifie, on doit l'abandonner au cour de la nature, Si il nebleme aucune fonction comme certaines Soupes, et certains ganglions, mais Si il en blesse quelqu'une, il faut l'extirper, avec un Soin Scrupuleux d'emporter toute la caure conjointe. car Si il en reste la moindre partie apres l'extirpation, elle Sert de germe pour un autre Schirre

Quand un Veritable Schirre, qui doit toujours etre indolent, devient douloureux, c'est pour lors un cancer commençant, lorque le malade etant d'ailleurs bien constitué, le cancer Se trouve mobile, on doit l'emporter, quand même il Seroit ulceré, et accompagné de fievre, pourveuqu'il ne Soit pas adherent, et qu'il ait été produit par une caure externe.

Les ecrouelles ulcerées qui ne Sont pas attachées à quelque partie considerable peuvent etre emportées, mais lorqu'elles attaquent les glandes attachées à la trachée artere, quelles Se trouvent Sur des tendons, ou quelles ~~ont gagné quelque articulation~~ on doit Se contenter d'une cure palliative, on ne peut pas guerir celles qui commencent par la Substance de l'os, Sans emporter la carrie, ou est meme obligé quelquefois d'emporter l'os entier, lorqu'il Se trouve tout imbue de l'humeur des ecrouelles et hors detat de faire les fonctions

On voit les raisons pour lesquels, certaines tumeurs Doivent etre extirpées et d'autres Simplement ouvertes : mais, pour les ouvrir et pour les extirper il i a differents moiens. on Se Sert de l'instrument tranchant, et on Se Sert des Cautiques . . . . .

entre

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

entre les cautiques on distingue le cautere actuel, et
Le cautere potentiel. le cautere actuel n'est autre chose
qu'un fer rouge: le cautere potentiel est celui qui pour
etre froid en apparence brule cependant veritablement
la partie Surlaquelle il en applique. il y en a de
differentes especes, et de differentes natures. on se
Sert rarement du cautere actuel, parceque le fer
rouge cause une trop grande chaleur, une douleur
trop grande, et produit d'autres Simptomes plus
facheux. on Se Sert cependant pour extirper ou
detruire les exhtoses ou tumeurs en tout: on Se
Sert encor pour detruire les ongles dans l'operation
de la fistule lacrimale, mais ce moyen de percer les
ongles etant trop embarassant et trop incommode
on se Sert beaucoup mieux d'une Sonde d'acier,
ce qui est plus facile, plus prompt, moins embarassant,
et tres Sur.

Croisieme Proposition.

3.e proposition

Les cas et les raisons de preferer Le cautere a linstrument Tranchant pour ouvrir Et pour Extirper

On Se Servira d'un cautere potentiel pour ouvrir et pour extirper toutes les fois que le pus Sera dans des sinus, dans des fosses, ou caché et enfoncé bien profondement; lorsqu'il Sera aupres des os et qu'il i croupira, Si la partie malade, ou les parties Voisines Sont molles ou ademateuses. enfin on Sera forcé de Se Servir des caustiques, Si le malade refuse entierement et absolument de laisser ouvrir ou emporter La tumeur par linstrumens Tranchans.

jl est

jl en coutaut et on n'en Scauroit douter que toutes les fois que linstrument tranchant pourra emporter toute la cause conjointe de la tumeur Sans exposer le malade à de grands accidents, comme grand hamorragie, &. il Sera preferable a tout autre moien.

1.° parceque loperation en plus prompte et quelle en moins douloureuse.

2.° parceque le fer tranchant ne laisse aucune mauuaise jmpression à la partie et laisse apres la cure moins de difformité.

3.° la guerison en en plus prompte.

L'extirpation dune grande tumeur peut etre faitte en un instant auec linstrument tranchant, au lieu quil faudroit un temps considerable pour detruire les grandes tumeurs par les corrompti.fs. quelles douleurs ne faudroit-il pas que le malade enduiat Si on lui extirpoit une tumeur considerable par les cautiques reiterés, quelles impressions ces cauteres ne laisseroient-ils point a la partie en faisant fermenter, auec les Sucs nourriciers des environs une portion des Sucs arretés, epaisis et dormans pour ainsi dire dans la tumeur. ces cette fermentation et ce melange qui font degenerer Si souuent le Schirre en cancer, lorsqu'imprudemment on applique des pourritaux Sur ces Sortes de tumeurs.

La longueur dun pareil traitement expose les malades à des dangers terribles et funestes, et par les douleurs reiterés que les nouuelles applications des corrompti.fs ne manquent point de causer, et par la fievre que ces douleurs produisent, et par le melange qui Se fait dans le Sang des portions arsenicales du remede qui entrent dans les extremités

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

des Vaisseaux veineux et limphatiques portent dans la mase des liqueurs, leur caractere mortel et destructif, enfin ces sortes de guerisons operés par le feu potentiel laissent apres soy des difformités considerables, lorsqu'on a detruit une tumeur par les cautiques.

Apres avoir bien examiné toutes ces raisons et i avoir fait une attention exacte et Scrupuleuse, mettant d'un coté les avantages que l'on retire par l'instrument tranchant, et de l'autre les accidents et les maux que causent les cotiques, la balance penche du coté du premier et ordonne la préference a l'instrument tranchant tant qu'il peut etre employé sans danger. ainsi on doit extirper avec le fer toutes les tumeurs du Visage comme Carcinome et Veines les tumeurs que les enfans portent en naissant et dont la difformité oblige a employer l'extirpation, les tumeurs Schirreuses et carcinomateuses de mamelles, ou autres parties, les glandes Schirreuses des aisselles qui accompagnent le cancer de la mamelle, ou de quelqu'autre cause que ce soit, et enfin toutes les glandes ou tumeurs Scrophuleuses qui ne sont point adherentes aux Vaisseaux ou a des parties tendineuses.

Mais lorsque les tumeurs qui n'ont pu etre digerés et Suppurées tumeurs fortement aux parties ou elles sont Situées, quelles n'ont point de mobilité quand on les touche, et remueuses, quelles ont des racines qui sont trop difficile et meme impossible de suivre et de detacher avec le fer, alors les cotiques sont a preferer parceque en consommant le centre de la tumeur,

ils procurent

ils procurent des soutes et des Suppurations abondantes qui produisent enfin la guerison quoique dans un long espace de temps, et sous dans ces occasions ce que l'instrument tranchant n'auroit pu faire.

Il en est de meme de certaines tumeurs froides qui avoisinent auprès et aux environs des articles, qui menacent d'attaquer les Tendons et aponeurose en Suppurant, et qu'on guerit souvent en les couronnant peu a peu, lorsqu'elles ne sont pour ainsi parler que Glaireuses, car par l'issue qu'on donne a cette lymphe Vitreuse, on l'empeche de fermenter et d'alterer les parties membraneuses et ligamenteuses.

Nous preferons encore cette extirpation brulante pour les tumeurs qui accompagnent certaines fievres malignes et dont on craint le retour de la matiere au dedans.

L'experience nous fait voir que l'inflammation accidentelle que le medicament cause a la partie y attire une plus grande quantité de lymphe ou de Sang alteree et empreinte des particules Vitiées de l'humeur maligne, et a quoy peut etre l'analogie de sels acres et lixiviels des corrosifs n'est pas inutile si cette pratique doit avoir lieu aux Tumeurs critiques des fievres malignes, a plus forte raison aux pestilentielles qui ne sont telles que parceque la malignité en est alors beaucoup plus grande.

alors il y a

il y a des occasions ou on se sert du fer
et des cotiques: dans les unes on emploie dabord
les cotiques et on se sert du fer en dernier lieu
pour terminer la cure: dans dautres on fait
lusage en premier lieu de linstrument tranchant
et ensuitte on a recours aux cotiques: on est
determiné a ces differents choix et a cette conduitte
differente par la nature de la tumeur

Ainsi ordinairement pour la cure des
parotides, aumtot qu'on a quelque signe
de Suppuration, on applique Sur la partie la
plus eminente de la tumeur, un ou plusieurs
Cauteres. on examine ensuitte auec le doigt
en quel lieu le pus Sest formé, et on lui donne
issue auec la lancette: car il ne faut pas attendre
que toute la matiere Soit cuitte, parceque il se
feroit infailliblement des fistules, ce qui est
toujours tres fascheux.

Dans la Curation du bubon pestilentiel il faut
observer que la matiere qui le cause est crue
et indigeste, et quelle ne vient pour ordinaire
en Suppuration, cest pourquoi on n'ouvrira pas
cette tumeur auec le fer, car on ne pourroit pas
faire Sortir de la matiere par louverture
qu'on auroit faite mais on Se Servira du
Cautere qui preparera et digerera la matiere
et occasionnera une entiere decharge de cette
humeur impure et contagieuse, qui infecteroit
la masse du Sang par Son retour. apres
cela on fera tomber Lescare auec la lancette

Sous.

pour guerir le Charbon, il faut emporter, et Separer
la partie mortifiée des chairs Vives et retablir
une libre circulation des humeurs dans les parties
Voisines ; ce pourquoi il faut appliquer La pierre
a cautere Sur La partie gangrenée pour labrûler
et la faire tomber en la cautensant comme la
Tumeur en considerable, et qu'elle feroit du progrés
Si'on y mettoit obstacle, on doit faire plusieurs
Scarrifications

Les incisions ou Scarrifications profondes
qu'on fait Sur letendue de la gangrene detendent
la partie en ouvrant la peau, les aponevroses, et
les membranes particulieres des muscles qui par
leur tension demesurée arrete les liquides
elles font Sortir les Sucs coagulés, et trop epais,
parceque non Seulement elles leurs ouvrent les barrieres
qui les retiennent arretés, mais encor parcequ'elles
donnent beaucoup de relachement aux differents
Vaisseaux, enfin ces incisions font penetrer
Les remedes jusqu'au fond du mal, auantage
qui n'est pas de petite consequence, puisque les liqueurs
animés dont on se Sert irritent les fibres
nerveuses qui Sont ensevelis pour ainsi parler
Sous les Sucs coagulés qui causent la gangrene,
et font par ces irritations venir accourir en
foule les esprits dans la partie, ce qui donne
plus de mouvement au Sang, et augmente
par consequent la Chaleur dont la brulure causse
le mal

BIBLIOTHÈQUE DE L'ÉCOLE DE MÉDECINE

il y a

Il y a d'autres occasions ou on travaille d'abord avec instrumens tranchans et dans lesquels on finit par les Caustiques ces ainsi qu'on a vu avec plaisir, que des Soldats ~~[illegible]~~ auprès des gros Vaisseaux qu'on avoit attaqués avec le feu ont terminées heureusement par l'application des cautères et sont parvenus à une entière et parfaite

Guerison.

Quod placeo, si placeo, tuum est.

Non erit emisso reditus tibi

98